

pays même, tandis qu'une part sensible de l'importante croissance découlant des échanges commerciaux et du mouvement des capitaux de part et d'autre des frontières se produit aux échelles sous-régionales et régionales en Amérique du Nord. D'autre part, nous pouvons repérer de précieux créneaux sur d'autres marchés, alors que le caractère d'ouverture de l'économie canadienne est essentiel pour nourrir la concurrence nécessaire afin de garantir que la croissance ne perde pas de son dynamisme. Ce dynamisme, de son côté, revêt une importance décisive pour ce qui est d'attirer des investissements et des techniques de qualité, quelle que soit leur provenance. Nous avons fait et devrions nous efforcer de faire encore d'importants progrès marginaux (au sens donné à ce mot par les économistes) du point de vue de notre bien-être grâce à l'amélioration de nos relations commerciales et économiques avec des pays clés dans d'autres régions.

Le présent document, par un choix délibéré de son auteur, ne met pas l'accent sur les négociations commerciales multilatérales (NCM). Le bon aboutissement des NCM et le lancement d'un Round subséquent avant la fin de la décennie doivent demeurer des objectifs centraux du Canada. Même un accord limité en ce qui concerne les NCM procurera au Canada des avancées utiles en matière d'accès aux marchés; il comprendra des disciplines améliorées régissant le recours aux règles commerciales (particulièrement en ce qui a trait aux pratiques relatives aux subventions et à l'imposition de droits compensateurs) et, ce qui constitue peut-être l'élément le plus important, il préservera une "option multilatérale" d'importance, laquelle fera office de nécessaire toile de fond à l'intégration régionale accrue. Il n'en demeure pas moins qu'une part importante du dynamisme caractérisant les relations économiques internationales se situe en ce moment et restera à un niveau moins «mondial». Le régionalisme a son importance et nécessite des choix qui reposent tout autant sur une vision de l'avenir et sur le dynamisme que ce n'est le cas des changements économiques qui se déroulent sous nos yeux.

En dernière analyse, le but stratégique ultime d'une économie de taille moyenne, ouverte et tributaire du commerce doit être l'accès mondial et des règles du jeu mondialisées qui correspondent à nos besoins et à nos réalités de façon à ce qu'elles sous-tendent la croissance économique nationale. Or, la stratégie que suit le Canada pour faire ces pas en avant est incontestablement de nature empirique et pragmatique, particulièrement pour ce qui est des quelque dix prochaines années, pendant lesquelles de graves contraintes budgétaires continueront de régir l'utilisation de ressources financières et humaines limitées de la part des gouvernements dans notre pays.